



Emilie Kittikhoun

Étude des publics


Une note de bilan de la réalisation au cours du semestre de l'enquête au TGP et pour le SAMPLE, en vous interrogeant sur les conditions de mise en œuvre, la méthodologie et les supports d'enquête (questionnaires), avec des propositions d'amélioration (2 à 4 pages maximum).

Note de bilan :

SAMPLE :

-Conditions de mise en oeuvre :

L'enquête menée au sein du Sample a pour objectif de mieux comprendre les caractéristiques de son public. Mais aussi de ses pratiques, de ses fréquentations ainsi que son rapport au lieu. Elle vise à recueillir les données directement auprès du public interrogé au moment de leur venue. Ce qui permet de recueillir des réponses depuis l'expérience immédiate.

Toutefois, ces conditions de mise en œuvre présentent également certaines limites. Le contexte de sortie (soirée, événements) peut influencer la disponibilité des répondants qui peuvent répondre rapidement ou de manière moins approfondie. L'ambiance du lieu, souvent animée, peut également perturber la concentration et la qualité des réponses. Par ailleurs, le fait de mener l'enquête auprès de personnes déjà présentes au Sample oriente fortement l'enquête. L'enquête reflète principalement les perceptions des publics fréquentants, mais ne permet pas d'identifier les freins des non usagers  par exemple des personnes qui ne viennent pas en raison de l'éloignement, du manque d'information ou d'un sentiment d'illégitimité.

-Méthodologie de l'enquête :

La méthodologie de l'enquête du Sample repose sur un questionnaire visant à analyser les publics du Sample selon les profils socio-démographiques, les modalités de venue, les pratiques culturelles et le rapport au lieu. Le questionnaire est organisé en grands blocs. Il présente à la fois des questions fermées avec des choix multiples et des échelles d'évaluation. Mais aussi des questions plus ouvertes permettant de croiser des données quantitatives et qualitatives. Cela permet aux répondants d'exprimer leur ressenti tout en ayant une vision assez globale de leurs usages. On peut toutefois faire apparaître quelques limites. Le questionnaire permet seulement de recueillir ce que les personnes déclarent, c'est-à-dire leur avis et leur ressenti. Il ne permet pas d'observer directement ce que les gens font réellement sur place. Il donne accès à ce que les individus disent de leurs pratiques mais pas à ce qu'ils font réellement. On a donc accès à leur perception du lieu et non à leurs pratiques concrètes.

-Support d'enquête : le questionnaire


En effet, le questionnaire constitue le support principal de l'enquête et se caractérise par la diversité des thématiques abordées. Il permet d'explorer les publics à travers plusieurs dimensions tel que l'accès au lieu (transports, temps de trajet), les pratiques de fréquentation, le rapport à la programmation, le sentiment de sécurité et la perception globale. Cette diversité est l'un des points forts car elle permet une approche globale du


Sample en tant que lieu culturel, social et festif.

Toutefois, même s'il permet de recueillir beaucoup d'informations, il est assez dense et traite de nombreux sujets en même temps. Cela peut rendre certaines réponses moins précises ou plus rapides.

De plus, certaines questions restent assez générales et peuvent manquer de précision.

Par exemple, une personne peut dire qu'elle fréquente régulièrement le lieu ou qu'elle se sent à l'aise mais le questionnaire ne permet pas de vérifier précisément comment elle se comporte dans l'espace ou comment elle vit concrètement l'expérience.

Encore une fois, le questionnaire donne surtout accès à une perception du Sample  manière dont le lieu est vécu et raconté par les publics plutôt qu'à une observation directe des usages.

Plusieurs pistes d'améliorations peuvent être proposées. Il serait possible de réduire la longueur du questionnaire en fusionnant certaines questions 

Certaines questions pourraient être reformulées, par exemple, la question sur le fait de « se sentir libre d'être soi-même » pourrait être précisée en distinguant plusieurs situations concrètes : « vous sentez-vous à l'aise lors des événements ou soirées ? ». Cela permettrait d'obtenir des réponses plus nuancées selon les contextes. De même, le questionnaire ne permet pas de saisir finement les usages des différents espaces du lieu (bar, scène, extérieur), ni les différences d'expérience selon les types d'événements.

Concernant la programmation, il serait peut être utile de distinguer les types d'événements 

Par exemple, demander séparément l'avis sur les concerts, les expositions et les autres activités permettraient de mieux identifier plus précisément les attentes et les niveaux de satisfaction selon les formats.

Théâtre Gérard Philipe :

-Conditions de mise en oeuvre :

L'enquête menée au Théâtre Gérard Philipe s'inscrit dans une analyse de la diversité des publics et des inégalités d'accès au théâtre. Le questionnaire se fait directement auprès des spectateurs, généralement dans le hall du théâtre ou à proximité de l'entrée avant les représentations. Cela permet de recueillir des réponses en lien direct avec la venue au spectacle. Cependant, ces conditions permettent seulement d'interroger des spectateurs déjà présents, c'est-à-dire des individus ayant franchi les barrières d'accès. Elle ne permet donc pas de saisir les raisons des non-fréquentations.

De plus, les spectateurs arrivent souvent peu de temps avant le début du spectacle, ils peuvent être pressés et moins disponibles pour répondre de manière approfondie. Cela engendre des réponses rapides, voire un refus de participation.

-Méthodologie de l'enquête :


Le questionnaire a pour but de comprendre les profils sociodémographiques, les habitudes de fréquentation et les motivations de venue du public du TGP. Le questionnaire est plutôt détaillé et organisé en plusieurs grandes dimensions. Il interroge d'abord les logiques de fréquentation du théâtre puis les motivations de fréquentation. Il s'intéresse également aux modes de découverte du lieu. Une autre partie porte sur les pratiques de sortie culturelle


permettant de situer le TGP dans les habitudes culturelles globales des enquêtés. Comme pour le Sample, le questionnaire repose sur des données déclaratives. Il permet de connaître les discours des spectateurs sur leurs pratiques mais de vérifier concrètement leurs comportements. Par exemple, un spectateur peut déclarer fréquenter régulièrement le théâtre sans que l'on puisse situer précisément l'intensité ou la diversité de ses pratiques culturelles.


-Support d'enquête : le questionnaire

Le questionnaire se distingue par une forte dimension sociologique avec une attention particulière concernant les caractéristiques sociales. Il intègre des questions précises sur le niveau d'études, la situation professionnelle, le lieu de résidence mais aussi sur l'origine du public et de leurs parents. Ces éléments peuvent d'une certaine manière permettre d'analyser les inégalités sociales et territoriales d'accès au théâtre.

De plus, il mobilise majoritairement des questions fermées, ce qui facilite la comparaison des profils. Toutefois, certaines questions notamment celles portant sur l'origine sociale ou familiale peuvent être perçues comme sensibles ou intrusives ce qui peut influencer la sincérité des réponses ou entraîner des refus voire même mettre mal à l'aise la personne interrogée.

Plusieurs pistes d'améliorations peuvent être proposées. Tout d'abord, certaines catégories de réponses pourraient être précisées. Par exemple, la question sur la fréquence de sortie au théâtre pourrait être complétée par une question sur le type de spectacles fréquentés  (théâtre classique, contemporain, spectacle engagés...) afin de mieux comprendre les préférences culturelles des publics.

Il serait aussi possible d'ajouter une question sur les freins à la fréquentation même pour les spectateurs présents. Par exemple : « qu'est-ce qui pourrait vous empêcher de revenir ? »  afin de mieux identifier les obstacles persistants.

Par ailleurs certaines questions sensibles notamment sur l'origine des parents pourraient être rendues facultatives  afin de limiter les refus ou de faire apparaître un quelconque malaise.